

La nature féconde l'économie. Préservons-la!

Depuis des siècles, la nature nourrit la Suisse, au propre comme au figuré. Or, elle se montre fragile. L'eau provenant des glaciers menacés par le réchauffement climatique est un bon exemple de l'impermanence des ressources. La nature est également devenue un argument de marketing et une source d'inspiration. Les fleurs de montagne comme l'edelweiss ou le rhododendron ferrugineux sont par exemple vantées par l'industrie cosmétique ou pharmaceutique. Le sol recèle des richesses assez rares pour qu'elles soient intelligemment exploitées. Il est fondamental de rassembler le plus de partenaires possible pour le faire avec discernement.

FLAVIA GIOVANNELLI

En Suisse, il existe de nombreux sites présentant de grandes qualités naturelles, susceptibles de participer au développement économique. Avec le temps et l'expérience, les acteurs concernés ont appris à exploiter leurs richesses avec précaution, conscients qu'elles ne sont ni éternelles ni forcément abondantes. Il faut encore aller plus loin, pensent des experts. Il est devenu indispensable d'aborder cette question dans une approche pluridisciplinaire et transversale. «Ces dernières années, le public a pris conscience des grands enjeux, surtout avec les effets visibles du changement climatique», relève Eric Nanchen, directeur de la Fondation pour le développement durable des régions de montagnes. «Au-delà de l'émotion que ces effets suscitent, il faut éduquer, expliquer et accompagner les autorités politiques pour que leurs démarches soient durables», énumère Eric Nanchen. «Par exemple, lorsqu'un particulier en sait plus sur l'empreinte CO₂, il est en mesure de faire des choix en toute conscience, qu'il s'agisse d'un véhicule ou de son habitation. Quant aux politiques, leur rôle pour donner une orientation stratégique qui touche aux ressources naturelles est fondamental.»

L'EAU EN NUMÉRO UN

Avec sa topographie particulière et deux fleuves majeurs qui la traversent, le Rhône et le Rhin, la Suisse est volontiers présentée comme le château d'eau de l'Europe. Elle veille jalousement sur ses richesses hydrologiques, qui jouent un rôle central dans ses

aspects économiques, énergétiques, sociologiques et écologiques. A ce titre, le cas du Valais est exemplaire. Claude Bernhard, une géochimiste spécialisée dans le cycle de l'eau et les changements climatiques dans les Alpes, s'en est rendu compte en préparant un ouvrage qui paraîtra aux éditions Slatkine cet automne. Etant également photographe, cette touche-à-tout scientifique espère sensibiliser le public grâce à une vision esthétique des données scientifiques.

La géochimiste s'est plongée dans les archives de l'Etat du Valais. L'étude de cartes anciennes, de gravures et de peintures permettent de mettre en lumière l'existence de litiges opposant les habitants de l'époque. Le Rhône avait en effet plusieurs lits secondaires, traversant un paysage de zones marécageuses et de pâtures. Ces abords fournissaient également à la population la pierre et le bois nécessaires aux constructions. On veillait déjà à conserver ces biens! Dès 1500, une période climatique plus froide et un cycle du Rhône plus tourmenté a entraîné des crues et des inondations mettant en danger la population et le développement des activités agraires. Il faut attendre la fin du XIX^{ème} siècle pour que la Confédération intervienne. En 1863, à la suite d'une succession de crues dévastatrices, elle consent à une subvention pour réaliser la première correction du Rhône, qui permettra également d'assurer la sécurité de la ligne ferroviaire fédérale, qui traversera la plaine et ouvrira la voie vers l'Italie.

C'est parce que le Rhône a été dompté que le Valais a radicalement changé de visage au début du XX^{ème} siècle. Les terrains de plaine



ont été redistribués et 70% de la population habite désormais en plaine, où elle s'adonne à l'agriculture intensive et à l'implantation d'industries. Le XXème siècle verra l'émergence de problèmes de pollution. «Pendant des décennies, en fonction des connaissances de l'époque, les responsables d'usine ont cru qu'enterrer les déchets était une bonne solution. Des observateurs venaient même de toute l'Europe pour voir cet exemple!», rappelle Eric Nanchen.

TROISIÈME CORRECTION DU RHÔNE, LE «CHANTIER DU SIÈCLE»

Le Valais et le Rhône vont souffrir de ce passé industriel mal maîtrisé. Dans le Haut-Valais, Lonza a déversé dans le cours d'eau pendant des décennies entre cinquante et soixante tonnes de mercure. Aujourd'hui encore, on se bat contre diverses pollutions chimiques qui ont fait scandale et qui ne sont pas encore résolues. Outre les travaux d'assainissement, le Valais a mis en route la troisième correction du Rhône, qui sera achevée vers 2050. Ce «chantier du siècle» s'étale sur plus de cent kilomètres pour un coût total estimé actuellement à 3,4 milliards de francs, essentiellement financés par la Confédération. L'Etat du Valais a déjà engagé plus de 160 millions de francs. Le chantier apporte des centaines d'emplois dans la région, des ouvriers aux postes les plus pointus dans le domaine du génie civil, par exemple. La sécurité du Rhône permettra de continuer d'habiter et de construire en Va-

lais, tout comme les nouvelles vertus de l'eau et du paysage ont alimenté le tourisme et les loisirs. Le thermalisme, déjà apprécié depuis des siècles en Valais, laisse entrevoir de belles perspectives de développement.

Outre les ressources hydrauliques, les exemples des dons de la nature sont nombreux. Ainsi, les plantes de montagne intéressent depuis longtemps les secteurs de la pharmaceutique et de l'agro-alimentaire pour leurs vertus de pureté et de santé. Le positionnement de Ricola, qui utilise «treize plantes naturelles et apaisantes des montagnes suisses», comme la marque le cite, est typique.

A Bex, on exploite des mines de sel depuis le haut Moyen Âge. Ce patrimoine garantit encore aujourd'hui l'approvisionnement local. Les salines en tirent également parti pour le bien-être, grâce à leur marque Salines de Bex. De nombreuses réserves et parcs naturels jouent un rôle économique, attirant les randonneurs et les visiteurs du monde entier.

Enfin, la nature, par le processus de biomimétisme, joue un rôle fondamental dans le développement des innovations technologiques: «C'est en observant le vol du faucon-pèlerin et sa vitesse en piqué que les ingénieurs ont imaginé certains avions de chasse», rappelle Eric Nanchen.

Comme quoi, il suffit parfois de se reconnecter aux fondamentaux, sachant qu'il est difficile de faire mieux que la nature. ■

A l'Agroscope de Conthey, les plantes alpines sont étudiées

Un véritable écosystème entrepreneurial autour de la recherche, de la production et de l'utilisation des plantes alpines existe en Valais. L'Agroscope a par exemple créé une variété particulière d'edelweiss, fleur star des montagnes suisses, pour améliorer par clonage et sélection ses vertus antioxydantes, revitalisantes, apaisantes et adoucissantes. On la retrouve dans des produits cosmétiques et alimentaires (chocolats, liqueurs, tisanes). L'orpin rose est une plante traditionnellement utilisée dans les médecines des pays du nord pour lutter contre la fatigue physique et psychique. Présente dans les Alpes valaisannes, elle est aussi développée à l'Agroscope. Enfin, une variété d'armoise, d'origine valaisanne, a été plantée dans les pays du sud, car elle est utile dans certains traitements pour lutter contre la malaria. Ce dernier exemple illustre le fait que nous ne faisons pas qu'importer des plantes lointaines pour notre industrie pharmaceutique: l'inverse existe aussi.

Date: 03.07.2020

ENTREPRISE ROMANDE LE MAGAZINE



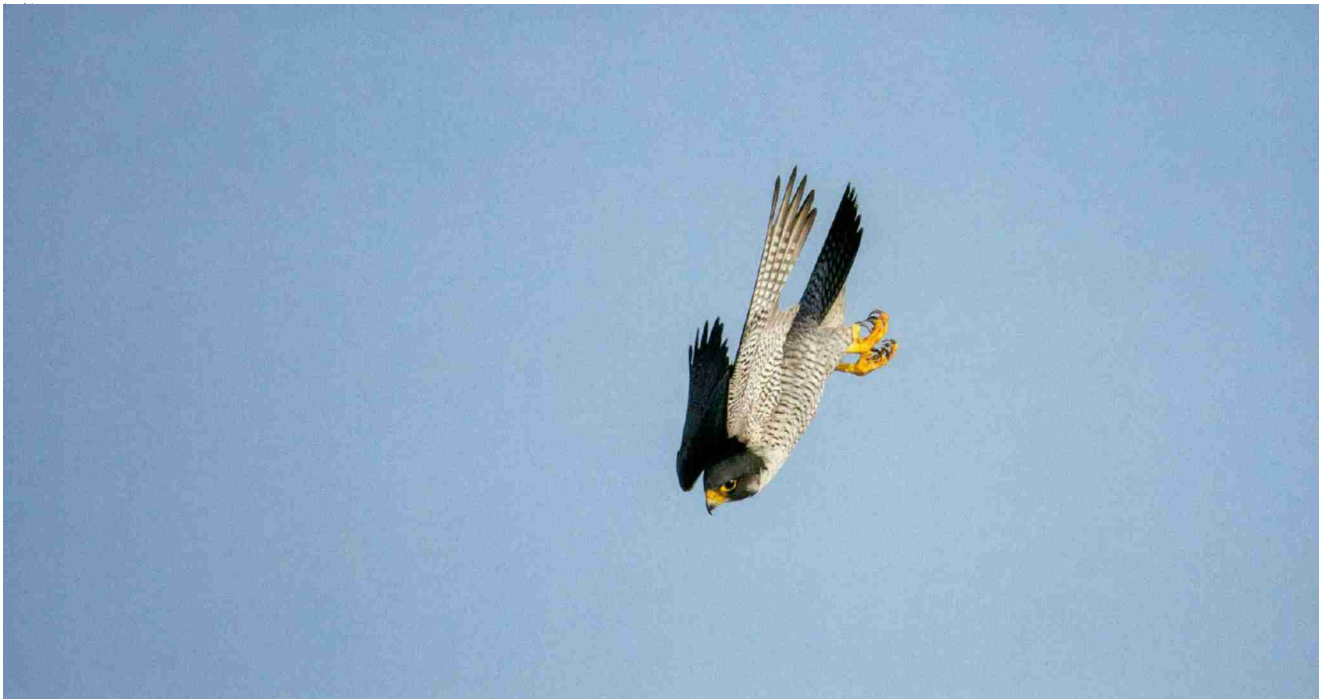
Entreprise Romande Le Magazine
1211 Genève
058 715 32 44
<https://www.fer-ge.ch/web/fer-ge/entr...>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 25'549
Parution: 2x/année

Page: 38
Surface: 96'741 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 77693400
Coupure Page: 3/4



Date: 03.07.2020

ENTREPRISE ROMANDE LE MAGAZINE



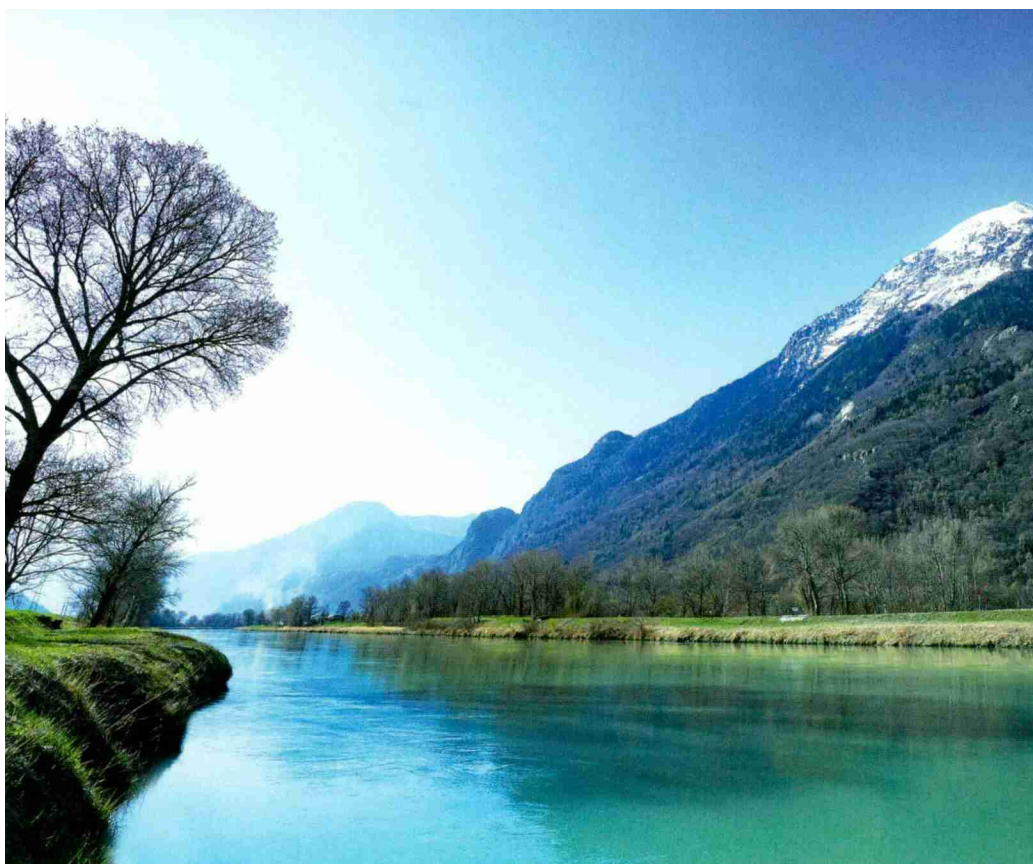
Entreprise Romande Le Magazine
1211 Genève
058 715 32 44
<https://www.fer-ge.ch/web/fer-ge/entr...>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 25'549
Parution: 2x/année

Page: 38
Surface: 96'741 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 77693400
Coupure Page: 4/4



MAJESTUEUX RHÔNE aux douloureux passé et présent pollués..